

A l'ascension de mon arbre généalogique ou une manière de présenter les 8 couleurs de la fête



Les costumes sont de la fête.

Is s'étaient rencontrés, mes parents, lors de la fête du 5 mars. Tu sais la 1^{re} fête, à la pointe Venus en 1978. Rien d'autre n'aurait pu provoquer l'éblouissement. Papa venait de Tubuai, maman de Ua-Pou, déjà avec leurs paroisses : tu vois, c'est comme le Club Med, la paroisse. Il avait tout à coup grimpé à toute allure sur le cocotier pour représenter la fameuse scène de Matavai et avait hurlé (comme dans la prédiction de Vaita) : « un bateau sans balancier », et en retombant sur le sol, elle était là, ils ne s'étaient plus quittés. Ensemble, ils s'étaient réfugiés à Faaa où papa avait trouvé du travail à la mairie. Et moi, j'y suis née quelques mois après. Aue ! tatou e ! Quelles racines !

Mamie est de Rapa, Papi de Tubuai, bon, tous des deux ils s'habillent en vert, donc je peux les trouver facilement, mais ils sont nombreux les verts des Australes. Ils sont tous venus pour le lupiri avec le bateau et au bicentenaire ils sont descendus à Papeete, nourris par la paroisse dans la maison de réunion de, depuis le (nom du bateau). J'aime bien aller aux fêtes, c'est comme si je voyageais dans les îles.

Mais papa lui, il a une mère, mémé, mais pas de père, parce que son père est parti sur le bateau qui avait fait escale à Nuku-Hiva. Ma mémé, quand elle était jeune, voulait partir de son île de Ua-Pou parce qu'il y avait plus de filles que de garçons et elle voulait se marier.

Elle s'est un peu trompée quand elle a cru que son marin pourrait l'emmener à bord du bateau pour la France. Bref, elle porte le doré, c'est la couleur des Marquise et ils ne sont pas nombreux, heureusement. Elle est venue en avion parce qu'elle a fait beaucoup d'économies en vendant des firi firi depuis deux ans. Elle préparait le voyage parce qu'elle voulait revoir son fils et moi, sa petite fille, évidemment. A moi on m'a fait une robe parce que je suis responsable à l'école du dimanche de Faaa. Tu vois les couleurs de ma famille !

En plus les parents ont décidé de porter les couleurs de Mahina, car pour eux, le 5 mars c'est un peu comme l'anniversaire de leur mariage. C'est au moins aussi important pour eux que l'arrivée de l'Évangile, leur rencontre. Donc je résume : doré, vert, 4 couleurs comme les points cardinaux, rien que pour moi, rien que pour une petite famille de rien du tout.

T'imagines alors les familles des capitaines de bateau qui ont une femme dans chaque port !

Tu veux faire aussi des maths : alors attention. Tu dois avoir le linge pour le lupiri, combien de mètres de tissu dois-tu acheter pour habiller ma famille ? Tu as intérêt à prendre la machine à calculer. Alors, le prix s'est 350 FCFP le m., mais à Paofai on ne vend que des coupons de 4m. Pour une robe de mami il faut 3,5m, pour celle de maman 3m, pour les 2 chemises de Papa 4m, pour ma robe 2m, mais j'en ai demandé 3 : une pour Faaa, les deux pour faire plaisir à mes deux mamies parce que quand je vais dans le groupe des Australes ou dans le groupe des Marquises, on croit que je suis de là-bas et ça fait très plaisir.

Alors, tu t'en sors ? Chapeau... J'allais oublier que pour dimanche il faut le blanc aussi pour moi ! Maman a eu une idée géniale qui a mis tout le monde d'accord, elle m'a fait une robe arc-en-ciel. Elle a copié l'idée à la Fautaua, le jour de clôture du lupiri, toutes les hôtesse avaient mis des robes comme cela : c'était api.

Je ne voulais pas te tonner mal à la tête avec mes histoires de famille mais simplement te dire que mon identité est couleur arc-en-ciel et je trouve cela super. Il faudra au moins que je sois trilingue maintenant et pour le bac j'ai seulement pris tahitien avec option danse polynésienne. Mais je n'ai 18 ans que depuis janvier, donc la vie est devant moi... J'ai une identité de mutante.

Francine Margueron

geurs, par téléphone, par lettres... le message est envoyé «Tu es précieux à mes yeux».

La fête ne fait que continuer.

S'il nous faut un commencement, le bicentenaire de l'arrivée de l'Évangile en est un si nous avons écouté les coeurs qui y ont battu dans un Coeur.

Gilles Marsauche

Au commencement... est un Opéra en 6 Actes écrit par le pasteur Olivier Bauer, mis en scène par Danou Heuea, joué et chanté par les jeunes Ui-Api et le pasteur André Joly dans la voix de Dieu.